



Études

Noyonnaises

Bulletin de la
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
ARCHÉOLOGIQUE
ET SCIENTIFIQUE
DE NOYON

**La locomobile
d'Avricourt**

**Les trois premières
photographies
de la cathédrale**

Ganem-Couturier

Notre-Dame de Noyon

**Les nourrices
d'Élincourt**

**Le Hameau-École
d'Annel**

**Avril 2022
n°294**



Programmation culturelle 2022

Le Hameau-école d'Île de France à Annel (commune de Longueil-Annel) - 2^e partie

par Jean-Yves Bonnard,
président de la Société Historique de Noyon

En 1933, le baron de Lavilléon, propriétaire du château d'Annel, permit l'installation d'une structure d'aide à l'enfance par le Dr Robert Préaut. Ce « collège médical expérimental » y accueille des enfants et adolescents difficiles jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, période durant laquelle il fut déplacé dans le Loiret. Rouverte en 1945, cette structure médico-éducative fut confirmée dans ses orientations...

Le collège médical du château d'Annel

Le projet du Dr Préaut

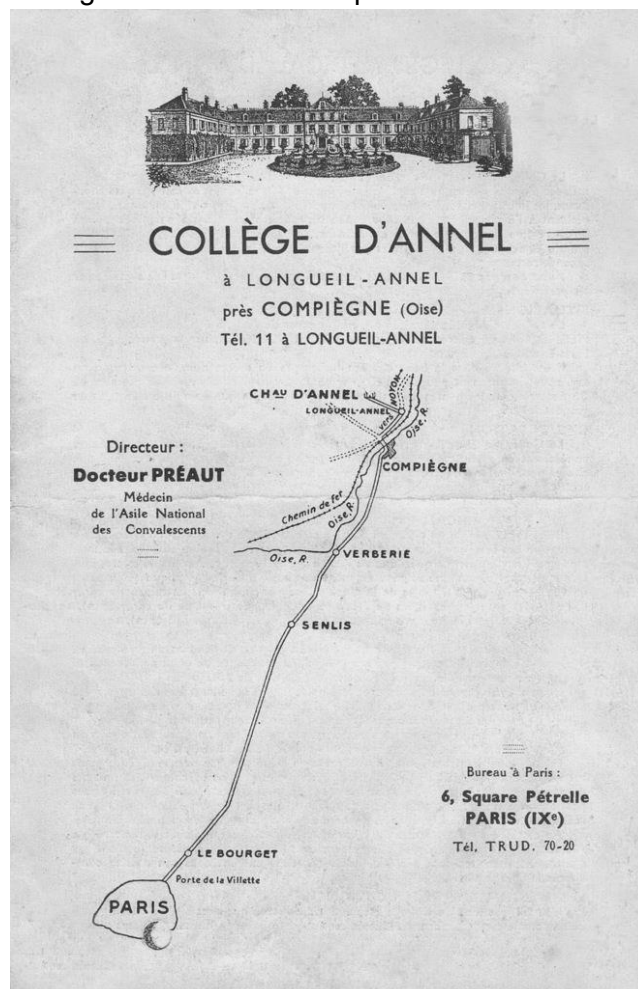
Né le 26 mai 1901 à Fitz-James, Robert André Marie Préaut était le deuxième fils d'Eugène Victor Préaut (1855-1914), ingénieur agricole exerçant comme chef de culture à l'annexe de l'asile d'aliénés de Clermont, et de Pauline Henriette Nazart (1863-1945).

Noté résidant à Longueil-Annel en 1921, il mena des études de médecine psychiatrique jusqu'en 1926 puis effectua son service militaire, d'abord comme médecin auxiliaire à Marseille puis comme médecin aide-major au 6^e Régiment de Spahis, avant d'être renvoyé dans ses foyers le 14 janvier 1928³.

Domicilié avenue de Clichy, il accéda au poste de médecin-chef à l'asile national des convalescents de Saint-Maurice à Paris⁴ et élut domicile rue de Vienne (8^e) où il installa son cabinet. Sa mère demeurant toujours à Annel et voyant le château et la ferme inoccupés, il élaborait le projet d'y créer un collège pour accueillir des enfants et adolescents difficiles issus de milieux aisés afin « d'y réaliser l'individualisation de l'éducation et de l'enseignement à la lumière des connaissances acquises par la médecine, la psychologie et la pédagogie ».

Avec son épouse Solange Cassel, Robert Préaut se rapprocha du baron de Lavilléon qui accepta la création de cette structure dans son château en 1933. Institution médico-pédagogique privée destinée à des enfants « caractériels »,

l'établissement s'adressait à des enfants surdoués présentant des troubles de caractère. Les psychiatres actuels les définiraient comme des « adolescents en rupture et considérés comme d'intelligence normale ou supérieure »⁵.



Brochure éditée par le Collège d'Annel, v. 1938

³ AD60 RP2042.

⁴ Hôpital National de Saint-Maurice depuis 1992.

⁵ Boussion Samuel, Gardet Mathias, Ruchat Martien, *L'Internationale des républiques d'enfants (1939-1955)*, Anamosa, 2020

Cet internat complet pour garçons, entièrement financé par les familles, avait comme objectif de permettre « aux enfants inadaptés en classes secondaires normales » de bénéficier des soins que nécessitait leur état pour « parvenir à leur rétablissement intellectuel, psychique et psychologique ». Administré par une équipe à dominante psychiatrique, ce « collège médical » usait de pratiques pédagogiques innovantes, notamment le théâtre (passion de Solange Cassel,

ancienne comédienne), l'activité sportive et la physiothérapie. Une brochure publicitaire éditée vers 1938 indique : « Il comporte une surveillance de la santé en même temps qu'un régime de formation et le cas échéant, de rééducation physique, intellectuelle, morale et scolaire, que ne permet pas l'organisation actuelle de nos établissements secondaires ».

Dirigé par le Dr Préaut, le collège médical avait comme sous-directeur M. Pécher.

Brochure éditée par le collège médical d'Annel, vers 1938.

COLLÈGE MÉDICAL D'ANNEL

Établissement Secondaire pour Garçons
jusqu'à la Seconde exclusivement

Le Collège d'Annel a pris le nom de "collège médical", non parce qu'il accueille des malades d'ordre physique ou psychique —, il exclut formellement au contraire les anormaux, les infirmes et les contagieux — mais parce que, fondé et dirigé par un médecin, résidant à l'école même, il comporte une surveillance de la santé en même temps qu'un régime de formation et le cas échéant, de rééducation physique, intellectuelle, morale et scolaire, que ne permet pas l'organisation actuelle de nos établissements secondaires.

Aussi vient-il combler une lacune de notre enseignement, maintes fois signalée par les parents, les professeurs et les médecins.

SITUATION

Le collège d'ANNEL est situé à 80 kilomètres de Paris, à 6 kilomètres de COMPIÈGNE, à 1.500 mètres de la gare de LONGUEIL-ANNEL, sur la grande ligne de Paris-Saint-Quentin-Bruxelles.

Il est installé dans le beau château historique du même nom, reconstruit sous Louis XVI, maintenant pourvu du dernier confort, au milieu d'un magnifique parc de 33 hectares, sur les pentes vallonnées du Mont Ganelon qui domine un horizon de grandes forêts.

ORGANISATION

Le Collège d'ANNEL, après une expérience et une mise au point de plusieurs années, est en mesure d'offrir aux élèves qui ne peuvent suivre régulièrement une classe, pour raisons de santé ou qui ne s'adaptent pas convenablement au régime scolaire habituel, un enseignement et une éducation exactement appropriés à leur état.

Voici comment il est à même d'y arriver :

1° EXAMEN MÉDICAL, PSYCHIQUE ET PÉDAGOGIQUE DES ENFANTS

Il est déjà de règle en plusieurs pays — et cette règle s'impose aussi chez nous à l'attention des familles et des chefs d'Établissement — que lorsqu'un enfant a redoublé, sans profit nettement marqué, l'une ou l'autre de ses classes, cet enfant doit être, sans tarder davantage, examiné soigneusement, tant au point de vue physique qu'au point de vue psychique, les troubles de la santé ou du développement entraînant presque toujours des troubles parallèles de l'activité intellectuelle et même du caractère.

Mais cet examen ne peut avoir sa pleine valeur que s'il est à la fois **total, méthodique et prolongé.**

C'est pourquoi tout élève entrant à ANNEL est soumis pendant un mois entier, à une étude approfondie de la part du Médecin-Directeur et de deux collaborateurs particulièrement qualifiés en matière de Psychologie et de Pédagogie.

Depuis 1936, un cours spécial de vacances, du 14 août au 16 septembre, a été fondé, qui nous permet non seulement d'effectuer complètement cette étude, mais encore de combler les lacunes scolaires de l'enfant et de le réentraîner au travail avant la reprise des cours. Il est donc à souhaiter que le mois d'essai, préalable à l'admission définitive de l'élève, soit fait durant ce cours plutôt qu'à la rentrée d'octobre.


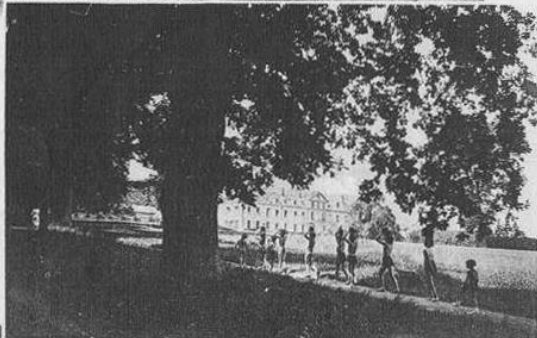

Cette étude préalable renseigne la Direction Médicale et le personnel enseignant sur l'état biologique de l'enfant, ses insuffisances physiques ou psychiques, son niveau de développement intellectuel et scolaire, ses aptitudes, sa capacité de travail et ses possibilités d'avenir. Et c'est sur elle que se fonde le plan de son éducation ou de sa rééducation rationnelles, préparant de bonne heure son orientation professionnelle.


Au reste, dès qu'à la suite de cette étude, un élève est définitivement reçu à ANNEL, il y est l'objet d'une observation continue complétée périodiquement par d'autres examens et tous les documents recueillis entrent dans son dossier constamment tenu à jour.

2) ENSEIGNEMENT ET ÉDUCATION


L'Enseignement du Collège est aussi individualisé que possible. Sa durée quotidienne totale est de six heures. L'École est à même d'assurer, durant ce temps réduit,

Parc et Piscine



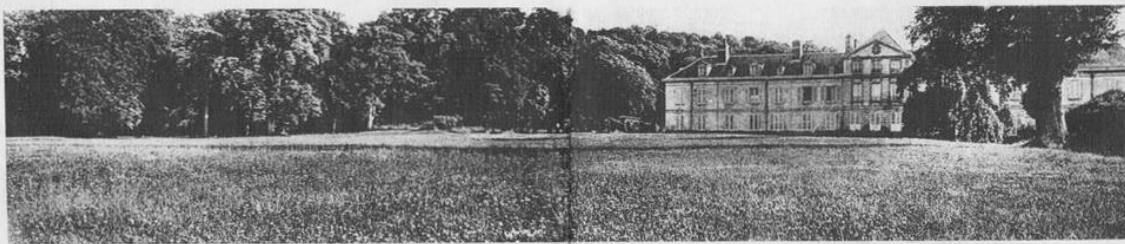
Façade. Cour d'Honneur



La Ferme



Entrée du Parc



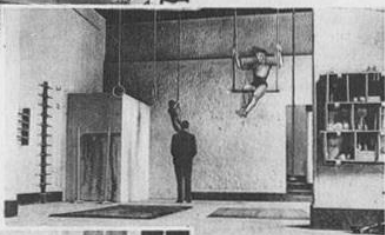
Façade sur le Parc

Vues d'Intérieurs



Salon

Salle de Culture Physique



Salle de Physiothérapie

Chambre



de bonnes études, du fait que les sujets sont parfaitement connus et que les classes sont peu nombreuses. Ces classes sont du reste divisées, pour chaque partie du programme, en groupes homogènes, les leçons et les devoirs étant adaptés, quantitativement et qualitativement aux capacités des élèves, afin que tout effort normal aboutisse au succès. Car rien ne vaut, pour entraîner un écolier et lui donner ou lui rendre confiance en lui-même, une série de succès répétés.

D'autre part, grâce aux perfectionnements incessants de la technique scolaire, ainsi qu'à une formation intellectuelle rationalisée, nous obtenons du travail de nos enfants le rendement maximum. Les parents sont d'ailleurs mis au courant, par un bulletin de quinzaine, de la vie scolaire de leurs enfants, notes de leçons, de devoirs, d'application, places de composition, etc., ainsi que des résultats en matière d'éducation physique et morale. L'Éducation d'ANNEL se fait à la fois individuellement, par l'action personnelle des dirigeants du Collège, et collectivement, soit au moyen de conférences et causeries, soit par la culture, inspirée du scoutisme, de l'idéal moral, de la loyauté, de la franchise, de l'entraide et de l'honneur.

La formation religieuse des élèves catholiques est confiée à un aumônier résidant à l'École.

L'accès du Collège est ouvert aux ministres des autres cultes, l'École attachant une importance primordiale à la vie spirituelle de ses pensionnaires.

3) SOINS PHYSIQUES

La Culture Physique rationnelle tient une grande place dans l'œuvre éducative d'ANNEL.

C'est à la fois une école de volonté, de self-control, d'initiative et d'entraide, une acquisition des méthodes d'hygiène organique, précieuse pour l'avenir, en même temps qu'un épanouissement maximum des valeurs corporelles.

La méthode employée dans nos techniques garantit le dosage individuel de l'effort et la surveillance de l'entraînement (pesées hebdomadaires et tests répétés de résistance).

La journée commence par une séance de culture physique générale. L'après-midi, consacrée pendant trois heures à la vie en plein air, comporte des exercices gradués, selon la méthode de gymnastique naturelle et, pour les sujets d'attention instable, des leçons de Rythmique rééducative. Pour les autres, une piscine, un tennis, un terrain de Basket-ball, un petit stade, permettent la pratique quotidienne et dirigée des jeux et des sports.

Mais ce qui fait entre autres l'originalité du Collège, c'est son équipement médical.

Un personnel spécialisé, sous la surveillance quotidienne du Médecin-Directeur, applique les soins les plus attentifs d'hygiène physique et alimentaire.

Les régimes sont strictement suivis et contrôlés, une ferme voisine et un grand potager favorisent l'emploi d'aliments naturels parfaitement frais.

L'installation est aussi complète que celle d'une clinique : Rayons X, Electrothérapie, mécano-thérapie, Rayons Ultra-Violet et Infra-Rouges, Salles de douches, de gymnastique orthopédique, donnent le moyen de traiter ceux des élèves qui pourraient en avoir besoin.

Tout en assurant le rythme normal des études, l'Établissement est donc à même d'employer, dans certains cas, une gamme de moyens étendus pour régler des traitements endocriniens, corriger des déviations vertébrales, rééduquer des insuffisants musculaires ou respiratoires (comme après la cure des végétations adénoïdes) surveiller radiologiquement les sujets ganglionnaires, exécuter l'héliothérapie artificielle, etc...

HORAIRE GÉNÉRAL

7 h. — Lever.	13 h. — Sieste en plein air.
7 h. 1/4. — Culture physique.	13 h. 45. — Jeux de plein air.
7 h. 45. — Toilette, soins.	16 h. — Goûter.
8 h. 25. — Petit déjeuner.	16 h. 15. — Etude de leçons.
8 h. 45. — Etude de leçons.	16 h. 45. — Classe en deux temps sur une matière principale.
9 h. 15. — Classe en deux temps sur une matière principale.	18 h. 15. — Récréation.
10 h. 45. — Récréation.	18 h. 30. — Etude ou classe sur une matière secondaire.
11 h. 5. — Etude ou classe sur une matière secondaire.	19 h. 30. — Dîner.
12 h. 10. — Déjeuner.	20 h. 30. — Douche.
	21 h. — Coucher.



Longueil-Annél - Le Château - L'Étang



Parmi les pensionnaires pris en charge dans cette structure novatrice figure le jeune Michel Piccoli, entré en septembre 1938, lequel y côtoya des fils de bonnes familles tels les Michelin, les Poniatowski...



Le Dr Préaut, en couverture de son livre « *Combat contre la peur* » dans lequel Annel est nommé *Sainte-Eve*

Le coup d'arrêt de la guerre

Mobilisé en 1939, le Dr Préaut quitta le château d'Annel et gagna la 2^e Région Militaire en tant que médecin. Le Dr Jenny Roudinesco⁶, qui avait travaillé avec le Dr Préaut dans la clinique de la rue de Vaugirard, accepta de prendre la direction médicale du collège d'Annel.

Avec l'occupation allemande, le collège fut transféré à Sainte-Euverte (Loiret), près d'Orléans. Avec l'accord de Solange Cassel qui assurait la direction administrative, le Dr Roudinesco accueillit dans

⁶ Née Jenny Weiss en 1903 à Paris, spécialisée en neuropsychiatrie infantile, formée par Georges Heuyer, elle fut la deuxième femme médecin des hôpitaux en France. Divorcée, elle se remaria en 1953 avec le mathématicien Pierre Aubry. Elle décède en 1987.

cette nouvelle structure des enfants juifs et signa de faux certificats de tuberculose à de jeunes recrues pour leur éviter le STO. Elle fut décorée en 1945 de la médaille de la Résistance⁷.



Jenny Roudinesco (1903 – 1987)

Pendant ce temps, le Dr Préaut reprenait son activité professionnelle à Paris. Il fut décoré de la Croix de guerre en 1942. L'année suivante, il intégra la Fondation française pour l'étude des problèmes humains, plus connue sous le nom de « Fondation Alexis-Carrel ». Il put y côtoyer, entre autres, le géographe Jean-François Gravier, la pédiatre Françoise Dolto, le chimiste Maurice Daumas, la gynécologue Cécile Goldet...

Puis, par arrêté du 25 juillet 1943, il fut nommé secrétaire général du Conseil technique pour l'enfance déficiente et en danger moral au ministère de la Santé du gouvernement de Vichy⁸.

Il participa ainsi à la création d'une nomenclature psychiatrique de « l'enfance inadaptée »⁹, à la préparation d'une formation des « rééducateurs » (les futurs « éducateurs spécialisés ») auxquels il fit cours à l'école des cadres de Montesson. La fin du Régime de Vichy eut peu de conséquences sur les personnels attachés au Conseil Technique.

Cependant, Solange Cassel, séparée du Dr Préaut, chercha à prolonger son collège dans l'Oise en acquérant en 1946 le château de la famille Civet, à Saint-Maximin¹⁰. Elle s'entoura du Dr Jenny Roudinesco, de Françoise Dolto comme conseillère technique et du Dr Géber, pédopsychiatre et chargée de mission à l'UNESCO et créa son propre centre. De son côté, le Dr Préaut élaborait un nouveau concept pédagogique dans le château d'Annel.

⁷ Geber Marcelle, *Hommage à J. Roudinesco*. In: *Enfance*, n°1, 1996. pp. 75-78.

⁸ Christian Rossignol, *Quelques éléments pour l'histoire du "Conseil technique de l'enfance déficiente et en danger moral" de 1943*, in *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, 1- 1998, 21-39.

⁹ Présentée par le Pr Daniel Lagache le 11 janvier 1944.

¹⁰ ITEP Solange Cassel, *Projet associatif*, avril 2016.

Le Hameau-école de l'Île de France

Le Dr Préaut et les techniciens du Conseil Technique cherchèrent à concrétiser leurs travaux par une expérience pratique dans le château d'Annel détérioré par la guerre. Ils mirent sur pied une association dont les buts principaux étaient de « garantir l'accès à une vie normale des sujets, enfants principalement, menacés d'une exclusion du cadre social habituel » et de « créer des centres à activité éducative et professionnelle destinés à la réadaptation sociale des enfants en danger moral ou déficients, surtout victimes de la guerre ». Le 13 août 1945, les statuts de l'Association Nationale de Réadaptation Sociale (ANRS) étaient déposés en préfecture et le 20 août suivant, un premier conseil d'administration se tint au domicile du Dr Préaut et désigna ce dernier directeur général de l'association.

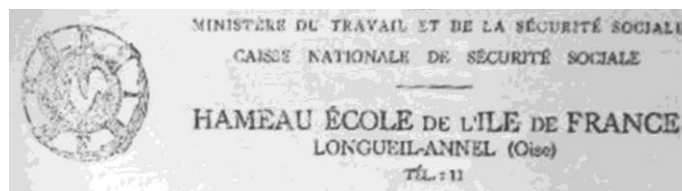
Les fondations du Hameau-école d'Annel

L'ANRS reçut dès sa fondation des financements de l'Entraide française, structure qui succéda en 1944 au Secours national créé par Vichy. Avec ces fonds, l'association se rendit acquéreuse de la ferme d'Annel (110 ha) fin août 1945, puis devint locataire du château et de son domaine appartenant toujours au baron de Lavilléon.

Les travaux d'aménagement purent commencer aussitôt et les premières jeunes victimes directes ou indirectes de la guerre admises dans le château.

Pendant ce temps, le baron de Lavilléon céda sa propriété à Vincent Gueudré qui en fit l'acquisition le 2 janvier 1946. Cette année-là fut marquée par l'aide technique apportée par des volontaires du *Service Civil International* (SCI), originaires d'Angleterre, du Danemark et de Norvège, mais aussi par l'octroi le 30 juillet d'une subvention de démarrage de 1,5 millions de francs du ministère de la Santé publique et de la Population. Enfin, une convention fut signée avec le *Don suisse pour les victimes de guerre*¹¹ lequel apporta un soutien matériel, technique et financier. Formés sur le terrain par les artisans et les travailleurs du bâtiment missionnés sur place, les jeunes pensionnaires participèrent notamment à la construction d'un pavillon spécial pour les délinquants (comme proposé par le président du tribunal pour enfants de Compiègne) et de baraquements. Outre leur participation à l'effort collectif de reconstruction, les jeunes avaient ainsi la possibilité de découvrir et apprendre un métier.

L'équipe d'artisans envoyée par le *Don suisse* arriva à Longueil-Annel en octobre 1946. Dirigée par Paul Richard, de Berne, elle monta des baraques et le « Pavillon suisse », aidée par une quinzaine de jeunes apprentis en maçonnerie et en menuiserie.



En-tête de lettre du Hameau-Ecole, blasonné d'un coq

Dès lors, le Dr Préaut put présenter le cadre social de sa nouvelle école : « Les jeunes sans famille, désaxés par leur isolement ; les enfants laissés par la guerre sans instruction ni éducation et qui ne peuvent entrer dans le cadre des écoles de l'Etat ; les enfants qui présentent des troubles du comportement provoqués ou accentués par les mauvaises conditions du milieu familial – absence des parents, abandon moral, malmenage ; certains arriérés légers (jusqu'à 70 de quotient intellectuel minimum) pour lesquels se pose un problème de formation professionnelle et de protection sociale, passagère ou définitive ; les débiles ou infirmes physiques, choisis de préférence parmi les victimes de la guerre, à condition d'avoir été reconnus récupérables dans une fonction rémunératrice »¹².



Jeunes à l'atelier au Hameau-Ecole, photographie d'Ernst Koehli, Archives sociales suisses, fonds de l'OSEO, F5025Fb103, nd

¹¹ Organisation fédérale suisse fondée le 25 février 1944 qui collecta des fonds publics et privés. Elle devint en 1948 l'Aide suisse à l'Europe, devenue depuis Swissaid.

¹² PREAUT Robert, note de présentation, 1946.

Le projet se heurtait cependant à des difficultés de moyens qui le placèrent « sous le signe du précaire et de l'improvisation »¹³. Toujours à la recherche de financements publics, le Dr Préaut se rapprocha de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) laquelle, lors de son conseil d'administration du 22 janvier 1947, envisagea d'en assurer la gestion directe. Aussi fit-elle l'acquisition du domaine d'Annel le 21 août 1947¹⁴. Outre l'aide à l'enfance inadaptée et victime de guerre, la CNSS soutenait ainsi une structure novatrice dirigée par des psychiatres qui « favorise une vie en autarcie où le collectif domine »¹⁵.

Dans son livre *Combat contre la peur*, le Dr Préaut évoqua cette utilisation des ressources locales : « Nous avons ici tout pour répondre aux aptitudes, aux besoins, aux désirs de tous ces gosses. Des chantiers, des ateliers pour de futurs ouvriers, une ferme, des animaux et un jardin pour de futurs paysans, des prairies et des bois pour ceux qui aiment se dépenser ou faire des découvertes, et même des bagnoles à réparer, pour les bricoleurs ».

En cet immédiat après-guerre, la question de l'enfance occupait les esprits des politiques dans bon nombre d'états. La création de l'UNESCO fut le moyen pour le Dr Préaut de recevoir la reconnaissance attendue.

L'intégration du Hameau de l'Île de France à la FICE (1948)

La question de l'enfance victime de la guerre fit l'objet d'une conférence internationale des directeurs de Villages d'enfants qui se réunit du 4 au 11 juillet 1948 à Trogen, en Suisse, sur initiative de l'UNESCO. Une quarantaine d'entre eux purent se réunir et fondèrent le 7 juillet 1948 la Fédération Internationale des Communautés d'Enfants (FICE) laquelle élit Robert Préaut comme président du comité de coordination.¹⁶

La FICE entendait soutenir les efforts visant à promouvoir la réalisation mondiale des droits internationaux de l'enfant, conformément à la

Déclaration universelle des droits de l'homme¹⁷. Elle se fixa comme priorités de subvenir au problème de l'équipement et des secours en général des communautés d'enfants, d'élaborer et d'adapter des méthodes pédagogiques et psychologiques permettant d'aider l'enfant à devenir un citoyen utile et un homme heureux. Le modèle du genre était alors le Village Pestalozzi créé en 1944 en Italie par le Révérend-Père Rivolta.

La FICE vota deux résolutions à l'attention des Nations Unies :

- « Attendu que les méthodes employées au cours de la dernière guerre par les autorités d'occupation, l'enlèvement et l'extermination des enfants, constituant, de l'avis de la présente assemblée composée de Directeurs de Villages d'Enfants, des crimes contre l'humanité, il est décidé que l'Unesco sera priée de lancer par l'intermédiaire du Conseil Economique et Social un appel au Conseil de sécurité des Nations Unies, en vue d'obtenir que soient établies et mises en œuvre, dans le cadre du droit international, des dispositions plaçant hors-la-loi les atteintes au bien-être et au bonheur de l'enfant et à la vitalité biologique essentielle de toutes nations ».

- « Tous les enfants doivent recevoir des soins appropriés, quelles que puissent être la religion, la race ou les opinions politiques de leurs parents ».

Au sortir de cette conférence, le Hameau de l'Île de France avait gagné en audience internationale et avait trouvé sa raison d'être parmi les « villages d'enfants ».

Robert Préaut démissionna de la présidence en 1949 et prit ses distances avec la FICE¹⁸.

Depuis, la FICE est devenue la Fédération Internationale des Communautés Educatives.

Une expérience « pour les enfants »

Géré intégralement par la CNSS à partir de 1949, le Hameau-Ecole de l'Île de France fut décrit comme « une expérience visant à étudier et réaliser les modalités de réinsertion sociale et professionnelle de jeunes inadaptés »¹⁹. Le Dr R. Cuenin-Hogarth, médecin conseil de la CNSS, donna cependant une nouvelle définition du lieu : « Village d'enfants ? Non, village pour les enfants : une communauté de travail et d'éducation enracinée dans la production

¹³ Dr CUENIN-HOGARTH, *Enquête sur le devenir des garçons sortis du Hameau-école de Longueuil-Annel*, in Informations sociales n°5-6, mai-juin 1957, p.551.

¹⁴ AD60, versement 2098W, présentation générale du fonds.

¹⁵ AD60, Ibidem.

¹⁶ GARDET Mathias, *Un modèle idéalisé des communautés d'enfants à l'épreuve de la réalité française, 1948-1955*, 11p, Actes du Congrès de l'AREF, septembre 2010.

¹⁷ Le Courrier de l'UNESCO, vol 1 – n°7, août 1948.

¹⁸ BOUSSION Samuel, *La République d'enfants à l'épreuve de la pédagogie curative : le Hameau-école de l'Île de France (1945-1950)*, 10p, Actes du Congrès de l'AREF, septembre 2010.

¹⁹ Dr CUENIN-HOGARTH, op cit, p.546.

du sol ou les activités des ateliers et proposant à ses membres les aspects variés de la vie réelle ». À partir de 1951, le centre améliora ses installations, son équipement, son encadrement et son organisation. Le devenir des 150 jeunes de 14 à 18 ans du Hameau-École était aussi étudié en fonction de la durée de leur séjour (de un à trois ans), de l'orientation suivie et de la formation professionnelle reçue. Parmi les formations proposées, on trouvait alors le travail à la ferme, l'horticulture, la maçonnerie, la peinture, la forge-serrurerie, la mécanique-tournage, mais aussi d'autres formations artisanales dispensées dans ou hors les murs de l'établissement (cordonnerie, plomberie, vitrerie, menuiserie...)



Réunion des cadres du Hameau-École, photographie d'Ernst Koehli, Archives sociales suisses, fonds de l'OSEO, F5025Fb092, nd (image colorisée)

Par la suite, des groupes d'hébergement furent constitués selon les types d'éducation dispensés. Ainsi, les quartiers « Forgeville », « Agricourt » et « Les Bleuets » furent créés autour du château où étaient regroupés les services centraux, techniques et médicaux.

En 1957, le centre était dirigé par un psychiatre (Dr Préaut) assisté d'un médecin-adjoint et d'un directeur administratif. Il comptait 75 salariés adultes répartis en différents services :

- Le service médico-éducatif, dirigé par le médecin-adjoint, comprenait quatorze éducateurs, six éducateurs stagiaires, cinq instituteurs et une infirmière ;
- Le service de formation professionnelle comptait une section industrielle comprenant un moniteur-chef, dix moniteurs techniques et cinq ouvriers d'entretien, ainsi qu'une section rurale dirigée par le régisseur de la ferme-école assisté de deux instructeurs diplômés et de sept ouvriers agricoles et horticoles ;

- Le service d'admission et de post-cure, comprenant deux secrétaires et une assistante-sociale ;
- Le service administratif, dirigé par le directeur administratif assisté de deux comptables, et composé de deux personnels d'économat, cinq de cuisine, quatre de lingerie, cinq d'entretien ménager.



Monique Bauer, psychologue au Hameau-École

La république d'enfants d'Annel

Ce principe de « République » émane d'une conception participative des élèves tant dans leur formation professionnelle qu'au sein de la société.

Le Dr Préaut en exposera les bases quelques mois après l'instauration d'une constitution, présentée par un moniteur-chef du « Pavillon suisse », M. A. Annoni, lors de la réunion pédagogique du 19 janvier 1948²⁰ : « Les enfants sont organisés en « République », administrée par eux avec le concours et sous le contrôle des éducateurs. Ils reçoivent un salaire variable selon leur rendement ou leur application, salaire qu'ils peuvent faire fructifier par des commerces ou activités productives dont ils sont responsables et bénéficiaires. Ils ont une banque, une compagnie d'assurances, un tribunal et un conseil économique. Dans ces diverses organisations, ils participent à la vie réelle et font l'apprentissage de la morale civique par un contact permanent avec les soubassements économiques de celle-ci. A leur sortie, ils restent sous la surveillance du Service social qui contrôle périodiquement leur situation dans la vie (...) »²¹.

²⁰ BOUSSION Samuel, GARDET Mathias, RUCHAT Martine, *L'Internationale des républiques d'enfants (1939-1955)*.

²¹ PREAUT Robert, *Organisation générale du Hameau-école de l'île de France, à Longueil-Annel (Oise), réunion des directeurs de villages d'enfants du 4 au 11 juillet 1948, UNESCO, 25 juin 1948.*

Dans ses mémoires, le chanteur Pascal Danel (dont le nom d'emprunt s'inspire du site) raconte son passage au Hameau-École où il apprendra le métier de forgeron²² : « Nous sommes cent quarante adolescents dans cette école. Et pour jouer – mais aussi pour nous inculquer un certain sens civique – la direction a décidé de transformer l'établissement en République. La République d'Annel, drôle de pays. Mais il y a un président, un président du Conseil, des ministres, des députés. Nous nous familiarisons avec le fonctionnement d'une démocratie moderne. Nous votons. Nous avons même une petite paye, qui nous permet d'acheter des cigarettes « Troupe ». C'est une République pour rire, bien sûr, mais je me souviendrai, plus tard, de ces moments-là. Ce petit État virtuel sera ma seule formation politique pendant des décennies (...) Et le docteur Préaut, à la fin de l'année, prépare la grande fête qui clôture le troisième trimestre, juste avant les grandes vacances. Il a noté que je suis passionné de musique. Or, à cette fête, le docteur se débrouille toujours pour faire venir d'anciens élèves d'Annel qui ont réussi : Jean-Claude Pascal, Michel Piccoli et Michel Auclair (...) Pour la fête de fin d'année, je joue Ubu Roi, je sens le public, je sens la vibration, je suis heureux. Le docteur Préaut m'exempte, je n'ai plus à être présent à la forge (...)

Au fil du temps, les déboires liés à la guerre s'éloignant, la tutelle financière et administrative de la CNSS remit en cause le principe idéalisé de la République d'enfants. Le Dr Préaut put ainsi écrire : « c'est ainsi que la "République d'enfants", née de confusions et de rêves dans les improvisations effervescentes de l'après-guerre, fit place, peu à peu, à un ensemble technique, sérieusement financé et administré, la "grande commune". »



Les nouveaux bâtiments du Hameau-École

²² DANEL Pascal, *Mitterrand, l'homme de Latche*, Editions du Rocher, 2010.



Simple citoyen, le docteur Préaut, pendant les élections, lève le doigt pour demander la parole.

Extrait de *Sciences et vie*, 13 janvier 1958 ; reportage de Noël Bayon et Jean Marquis sur le vote citoyen

En 1962, des unités de vie furent ajoutées au château initial, ainsi que deux bâtiments de salles de classes et d'ateliers. Le 9 juin de cette année, les nouvelles installations furent présentées au ministre du Travail Gilbert Grandval dont la visite fit l'objet d'un reportage filmé par Gaumont.

En 1964, le Dr Préaut quitta le hameau-école et prit la direction du centre de formation d'éducateurs spécialisés d'Épinay-sur-Seine. Il publia onze ans plus tard chez Robert Laffont l'ouvrage *Combat contre la peur* où il relata ses expériences éducatives.

En 1967, la Caisse Nationale de Sécurité Sociale se mua en Caisse Nationale de Sécurité Sociale. Quatre ans plus tard, en 1971, cette dernière confia la gestion de l'institut à la Nouvelle Forge. Cette association, fondée en 1951 pour venir en aide aux enfants orphelins ou délaissés, s'était donné pour but d'accompagner les enfants atteints de handicap psychique. Une nouvelle page se tourne. ■

PROBLÈMES DE LA FRANCE : AU SECOURS DE L'ENFANCE

Réf. 5424GJ 00004

En 1954, les actualités Gaumont présentèrent un reportage de 2min 04 sur le hameau de l'Île-de-France.

« Chaque année en France des centaines d'enfants, de tous les milieux, sont psychologiquement meurtris par des conditions de vie ingrates. La gravité de ce problème a conduit la Sécurité Sociale à créer pour eux des centres de réadaptation comme celui du hameau école de Longueil-Annel.

Ici, sous les directives de professeurs et d'éducateurs spécialisés, ils apprennent, ce que jusqu'alors on ne leur avait pas appris, à vivre.

Pour beaucoup de ces enfants qui ont grandi dans des milieux hostiles, l'attrait de la vie agricole est considérable et leur apporte la joie de vivre et la confiance dont ils ont besoin. Mais en plus de cette activité rurale, Longueil-Annel forme comme chaque année, des ouvriers de toutes corporations.

L'apprentissage d'un métier a apporté dans le domaine de la réadaptation des résultats probants, en occupant les enfants à des tâches qu'ils ont eux-mêmes choisies et en supprimant ce sentiment d'inutilité que beaucoup portaient en eux.

Tout en développant l'esprit de camaraderie dans les ateliers, le centre leur a permis de garder avec eux le compagnon traditionnel de ceux qui ont souffert (sic). Une monnaie intérieure récompense le travail et permet à chacun d'acquérir la notion du salaire et le sens de l'épargne.

La vie sociale du hameau se manifeste dans les rapports d'amitié entre les enfants et leurs aînés et surtout dans le Conseil Fédéral de la République qu'ils ont formé pour régir eux-mêmes leur vie et régler leurs problèmes.

Sous l'égide du Président, chacun participe à la vie commune et peut exprimer ses soucis et ses projets personnels aussi bien que ceux de la communauté. L'œuvre du hameau de Longueil-Annel et la collaboration des populations voisines qui contribuent à rendre à ces enfants une vie familiale et une affection qu'ils n'ont pas toujours connues, apportent une solution nouvelle à un problème jugé trop souvent sans espoir, celui de l'enfance inadaptée ».



Générique : L'enfance inadaptée



La cour du château



Activités sportives.



Le jardinage



TC:00:00:37:14

Elevage à la ferme



TC:00:01:09:04

La forge



TC:00:00:42:00

Le travail à la ferme.



TC:00:01:03:24

Le cordonnier



TC:00:00:51:09

Les ateliers



TC:00:01:03:00

Les maçons



TC:00:00:55:03

L'atelier mécanique



TC:00:01:15:10

Les baraquements ateliers



La banque du Hameau avec sa monnaie : le Coq



Réunion du conseil fédéral



Le jardin



Le bureau de la République communale.



Les élèves placés dans les familles



Assemblée générale des élèves



Loisirs au château.

LES ÉDUCATEURS DU HAMEAU-ÉCOLE D'ÎLE DE FRANCE

Réf. 6228GJ00003

En 1962 les actualités Gaumont présentèrent un reportage de 2min 08 sur les nouvelles installations du hameau de l'Île-de-France.

« Près de Compiègne, le Ministre du Travail, Monsieur Gilbert Grandval, a visité les nouvelles installations du Hameau École de Longueil-Annel. Géré par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, ce centre est un établissement de cure pour adolescents atteints de troubles du comportement. On y poursuit depuis dix-sept ans une expérience, visant à réaliser les modalités de réinsertion sociale et professionnelle des jeunes inadaptés. Cent soixante adolescents y vivent dans une communauté active, sans murs ni barrières, et sous la surveillance de moniteurs peuvent y apprendre un métier, soit industriel ou artisanal, soit agricole, tout en retrouvant cet équilibre physique et moral, dont ils ont surtout besoin. Si ces garçons de quatorze à dix-huit ans, sont en permanence suivis sur le plan médical, ils font aussi l'objet de contrôles psychologiques fréquents, car ils sont bien souvent victimes de conflits psychologiques qu'ils ne pourraient résoudre eux-mêmes. Ainsi, leur éducation sociale se poursuit durant leur séjour, en même temps que leur formation scolaire et professionnelle.

Les éducateurs du Hameau École Île de France s'assemblent régulièrement pour étudier les mesures les plus efficaces de rééducation. Ainsi, pour aider ces jeunes à faire leur apprentissage d'adultes, a été réalisée une petite République de « Syndics et de Citoyens », ce qui leur permet de s'entraîner aux responsabilités de la vie commune, d'après les termes d'une Constitution élaborée selon l'expérience des années passées.

Pour ceux qui n'ont pas connu les joies de la vie familiale, une formule a été trouvée, qui permet de les placer dans des foyers choisis parmi la population des environs. Les autres pensionnaires sont groupés en villages de dix ou de quinze, selon leurs affinités affectives ou leur maturation psychologique et sociale. Ainsi, Longueil-Annel constitue un lieu d'études privilégié, où la pédagogie et la médecine se trouvent étroitement mêlées ».



Le Dr Préaut et le ministre Grandval



L'atelier mécanique



Les activités de la ferme.



Les vachers



L'atelier d'horticulture



Motoculture au jardin



Les activités sportives



Suivi médical des élèves



Suivi psychiatrique des élèves



Emblème de la République communale



Réunion des dirigeants



Le logement des élèves